

Les blogs, en partenariat avec [24 heures](#)

Les Blogs

De l'art helvétique contemporain

«Glen Baxter et le non-sensique»

Par Jean-Paul Gavard-Perret

13 janvier 2021



Né à Leeds en 1944, Glen Baxter partage son enfance entre les salles de cinéma et les bibliothèques. D'où son goût pour les westerns comme pour burlesque transgressif et échevelé des Marx Brothers. D'où aussi son attrait pour les mots qu'il découvre en se plongeant dans les livres d'aventures. Entre autres ceux de W.E. Johns et de son héros pilote James Bigglesworth. Tout est écrit avec mots étonnamment longs et complexes qui plaisent au gamin.

Après une formation à l'école d'art de Leeds – où il comprend qu'il est davantage attiré par la poésie que par la peinture abstraite – Glen Baxter découvre à Leytonstone le surréalisme et entre en écriture. Puis il part pour New York, sur l'invitation du poète Larry Fagin qui lui propose de lire ses textes. Ce fut un bouleversement pour lui : "C'était comme mettre les doigts dans la prise. Tout le monde paraissait être un poète, ou du moins aspirait à le devenir."

De retour à Londres Glen Baxter met en place la formule qui le rendra célèbre : un dessin à la "ligne claire" réalisée à l'encre et dont les surfaces sont colorées au crayon. Son style rappelle les premières B.D. du genre Sapeur Camembert et plus près de nous l'école belge. Et c'est ainsi que ses poèmes premiers se condensent en légendes sous l'image et laissent le lecteur/regardeur en état d'expectative. L'humour prend ainsi une valeur spécifique : il n'est ni narquois, sarcastique ou sombre : il "fait rire par induction" là où tout devient non-sensique. Preuve que la vie comme l'art n'a pas forcément besoin d'être fléchée.

Jean-Paul Gavard-Perret

Absolutely Baxter, Galerie Isabelle Gounod, Paris, du 2 janvier au 6 février 2021.